

CLARTÉS

et reflets...

... DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

.....SOIR

de première communion

La grande journée s'achève dans le calme et la paix du soir tombant.... les hirondelles passent et repassent dans le ciel ; le silence du soir est plein de bourdonnements et comme de prières...

Dans la chambre de famille, le banquet se termine et les rires et les chants parviennent en sourdine par les fenêtres ouvertes ; les cuisinières, une fois le coup de feu passé, préparent sans hâte les desserts ; on devine cette fois suive que donnent le bon vin, la réunion de famille, et cette atmosphère où tout le monde se sent heureux, détendu, pacifié....

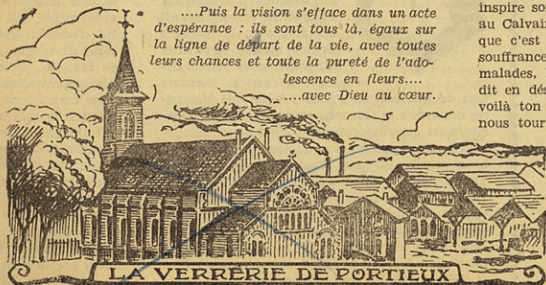
Les enfants sont partis jouer dehors, devant la cité ou au jardin ; on se montre ses cadeaux, la montre du parrain Eugène, la médaille de tante Emma ou le chapelet de la cousine Lucie.

....Une grande paix est descendue sur la vallée, sur les gens, sur les choses.

....Le Seigneur, est descendu dans les âmes de 62 enfants, il y repose.

Et c'est alors que s'élève en moi l'angoissante question de même qu'on est tout étonné de retrouver sur une vieille photo jaunie un groupe du temps jadis, de même j'imagine ce que sera dans 10, 20 ou 30 ans le groupe de ceux que ce matin j'ai présenté au Seigneur : celui-là, celle-là ; marié, heureux, foyer, travail ; celui-là, celle-là ; soucis, difficultés, échecs... ou pire.

....Puis la vision s'efface dans un acte d'espérance : ils sont tous là, égaux sur la ligne de départ de la vie, avec toutes leurs chances et toute la pureté de l'adolescence en fleurs....
.....avec Dieu au cœur.



LA VERRERIE DE PORTIEUX

....Comme me le confiait, en un soir identique, les yeux brillants de joie, un premier communiant que j'avais retrouvé, assis, seul dans le coin paisible d'un jardin, devant l'éclat du soleil couchant :

- Alors Jean tu es heureux ?...
- Oui, Père....

BERNARD TSCHAEN

— Votre Prêtre —

MOIS DE MARIE

MAI

Une jeune maman de chez nous pouvait, seule, trouver dans la simplicité et l'affection de son cœur, les émouvantes paroles que voici, et qui expriment si bien ce que, tous, nous pensons, en nous-mêmes, de la Sainte Vierge.

Dans presque toute vie humaine il y a un idéal personnifié le plus souvent par une âme féminine. Si l'homme l'a choisie, il l'a trouvée belle, attirante. Les bas instincts grondent souvent dans le cœur humain, mais il en reste de nobles encore, vieux comme le monde.

Une femme parfaite ! réalisant à la fois toutes les qualités physiques, morales et spirituelles !... Elle a existé, on en parle encore, on en parlera toujours. Elle s'appelle MARIE, MARIE la mère de JESUS ! Marie la mère de tous les hommes. On ne relève pas cependant dans sa vie terrestre de miracles ou de faits spectaculaires à grand tapage. Elle est trop simple, mais on la voit guidant le bras de JESUS avec tout l'amour que lui inspire son cœur de mère. Aux noces de Cana, par exemple ; au Calvaire surtout où elle endure l'agonie de JESUS sachant que c'est pour nous racheter et connaissant ainsi toutes les souffrances des mamans devant le supplice de leurs enfants, malades, blessés ou mourants. Au pied de la Croix, Jésus lui dit en désignant Saint Jean qui nous représente : « Femme voilà ton Fils — Fils voilà ta mère ! ». C'est pourquoi nous nous tournons instinctivement vers elle dans l'angoisse. Pensons plus spécialement à cette mère de miséricorde en ce mois de blancheurs printanières que l'Eglise lui dédie. Si nous sommes égarés elle aide nos âmes à retrouver le droit chemin et elle a bien mérité tous les titres :

Secours des Chrétiens !

Reine de la Joie !

Reine de la Paix !